

,, verain à ne choisir pour évêque que les
 ,, hommes les plus vertueux, doit aussi l'en-
 ,, gager à n'accorder les abbayes qu'au mé-
 ,, rite, & lui faire souhaiter que les ab-
 ,, bés y résident. Je le répète : pour son
 ,, propre intérêt, il ne peut trop multiplier
 ,, les protecteurs des habitans de la cam-
 ,, pagne. Un moyen sûr de leur en donner,
 ,, est de faire vivre parmi eux les riches
 ,, bénéficiers. Eloignés du faste des villes,
 ,, ils seroient forcés de céder à la sensibi-
 ,, lité, & de s'abandonner au désir d'écar-
 ,, ter la misere de leur séjour. Alors cesse-
 ,, roient ces plaintes trop ameres contre les
 ,, richesses du clergé, mais peut-être bien
 ,, fondées, si ces richesses sont détournées
 ,, de leur destination véritable. ,,

*Le jardin Anglois, ou Variétés tant origina-
 les que traduites; par feu M. le Tourneur :*
*précédées d'une notice sur sa vie & ses ou-
 vrages. A Paris, chez Leroy, 1788. 2 vol.
 in-8vo.*

C'EST la variété & la bigarrure qui regne
 dans cet ouvrage posthume de M. le
 Tourneur, qui l'ont fait intituler *Jardin An-
 glois*. Il est composé d'un si grand nombre
 de morceaux, qu'on ne peut s'empêcher de
 désirer que l'auteur par un choix un peu
 plus sévère en eût diminué la multitude.
 On y trouve des pieces d'un intérêt bien
 foible, & quelquefois peu assorties à la gra-
 vité du traducteur des *Nuits*.